malgré les instances les plus vives, & que tout ce qu'on avoit pu obtenir d'un mépris si marqué, avoit été un désistement simulé de la part de la Cour de Vienne. Le Duc de Liria avoit sur ce sujet écrit un Billet au Prince Eugene de Savoye le 6. Mai 1732. & la réponse à ce Billet lui fut remise avant le départ de l'Empereur pour Prague. Cette réponse contenoit tout ce que la Cour d'Espagne pouvoit raisonnablement souhaiter, & du depuis on n'a plus fait la moindre instance, pour que le nombre de six mille Espagnols fût diminué, marque certaine combien la complaisance de la Cour Imperiale a été peu simulée.

Dans le même tems que tout ceci se passa au sujet des déclarations du Marquis de Monteleon, le Duc de Liria sollicita la dispense d'âge pour l'Infant Don Carlos, & il donna à entendre que Sa Majesté Catholique étoit très-portée à entrer dans un nouveau Traité avec l'Empereur. Ce Prince résolut de la donner, pourvû que l'Investiture actuelle fût prise préalablement par les Tuteurs, & sur les instances réitérées au Duc de Liria, on lui communiqua l'ébauche du Traité, que la Cour Imperiale offroit de conclure; ébauche qui étoit toute tirée de celui du 30. Avril de l'an 1725. excepté qu'on n'y faisoit nulle mention de la garantie de l'ordre de Succession établi dans l'auguste Maison d'Autriche. Jusqu'à ce tems l'Empereur ne reçut que des assurances sur assurances de la vraie & sincere amitié de Leurs Majestés Catholiques, & combien elles souhaitoient de voir bien affermie l'harmonie la plus parfaite entre les deux Cours; mais depuis les choses changerent entierement de face. L'ébauche du Traité déplut si fort à la Cour d'Espagne, qu'elle n'a jamais daigné y faire réponse, & c'est à la communication de cette ébauche qu'on doit fixer l'épo-

que